

## A l'ONU, la Russie démontre les crimes de guerre ukrainiens et les falsifications des médias occidentaux



[Source : lecridespeuples.fr]

Remarques du Représentant permanent de la Russie Vassily Nebenzia et de son Premier Représentant permanent adjoint Dmitry Polyanskiy à la réunion « Arria-formula » des membres du Conseil de Sécurité de l'ONU sur les violations du Droit International Humanitaire et autres crimes commis par l'armée et les milices ukrainiennes, le 6 mai 2022.

Sources : Mission permanente de la Russie à l'ONU et Conseil de Sécurité de l'ONU

Traduction : lecridespeuples.fr

*Note du Cri des Peuples : Nous n'avons pas eu le temps de sous-titrer en français les vidéos 4, 5, 8 et 9, mais elles sont sous-titrées en anglais.*

Vassily Nebenzia : Chers collègues,

Nous vous souhaitons la bienvenue à notre réunion « Arria-formula » consacrée aux crimes commis par l'armée et les milices ukrainiennes dans le cadre de l'opération militaire spéciale de la Russie en Ukraine. Aujourd'hui, nous allons essayer de parler le moins possible par nous-mêmes et de partager avec vous les récits des habitants de l'Est et du Sud de l'Ukraine et de donner la parole aux journalistes étrangers qui ont travaillé dans ces régions.

Si vous lisez les grands médias occidentaux et écoutez les politiciens occidentaux et ukrainiens, vous aurez dans votre esprit plus ou moins l'image suivante de ce qui se passe en Ukraine. « La Russie, jalouse de la réussite de son voisin et de ses perspectives de devenir membre de l'UE et de faire partie d'un monde libre et civilisé, a lancé une invasion à grande échelle contre ce pays. Les forces russes ont commis et continuent de commettre des atrocités [contre les civils], et les courageux militaires et défenseurs ukrainiens tentent de les mettre à l'abri des terribles bombardements russes

aveugles. »

La réalité, cependant, est étonnamment différente, et les autorités ukrainiennes et leurs soutiens occidentaux ne sont pas intéressés à faire la lumière sur celle-ci. Je n'évoquerai pas ici la question des provocations flagrantes et odieuses de l'Ukraine et de ses parrains comme Boutcha, Kramatorsk et Irpin. Ces fabrications sont si évidentes que la présidence britannique du Conseil de sécurité a même décidé, en violation totale du règlement intérieur du Conseil, de nous refuser notre droit de demander une réunion d'urgence sur la provocation de Boutcha.

Je vais simplement essayer de réfuter certains des mythes promus par l'Ukraine en passant le micro à des concitoyens ukrainiens qui ont été confrontés à la terrible réalité sur le terrain.

Comme vous le savez tous, même les activités militaires ont leurs lois. Il s'agit du droit international humanitaire, qui se résume en gros, entre autres, aux principes suivants : pas d'utilisation d'infrastructures civiles à des fins militaires, pas de placement d'armes lourdes dans des zones résidentielles, pas d'utilisation de la population civile comme « bouclier humain » et traitement digne des prisonniers de guerre. Nous avons des raisons de croire que tous ces principes sont systématiquement violés par l'armée et les milices ukrainiennes.

De nombreux témoins affirment que l'armée ukrainienne utilise les civils comme otages et « boucliers humains ». Voici à quoi ressemblent, par exemple, les tactiques de défense du bataillon Azov dans les grandes villes, notamment Marioupol.

#### *Vidéo 1 (original)*

Vous pouvez voir à l'écran qu'ils se placent normalement au premier étage et aux étages supérieurs des immeubles résidentiels tandis que la population civile est prise en otage au milieu du bâtiment. Les chars sont placés sous les arches, s'il y en a. L'ensemble de l'édifice se transforme en position d'artillerie.

Il existe de nombreux témoignages attestant que les militaires ukrainiens placent des chars, des pièces d'artillerie et des systèmes de lancement de roquettes dans des zones résidentielles, souvent en dépit des protestations manifestes des habitants de ces quartiers, transformant ainsi ces bâtiments en une sorte de sandwich. Et c'est ainsi que les habitants des villes ukrainiennes décrivent la situation. Nous aimerions attirer votre attention sur les propos concernant le théâtre de Marioupol, qui aurait été détruit par les forces armées russes.

#### *Vidéo 2 (original)*

Nous avons de nombreux témoignages de personnes à qui l'on a interdit de sortir des villes assiégées par les couloirs humanitaires ouverts par la Russie et qui ignorent même l'existence de ces couloirs. Je m'excuse par avance auprès du public russophone. La vidéo suivante contient quelques obscénités, mais nous avons jugé nécessaire de conserver le discours tel quel.

### *Vidéo 3 (original)*

Un grand nombre de ces crimes sont attribués aux soi-disant unités de défense territoriale qui ont été imprudemment armées par les autorités ukrainiennes malgré le fait qu'il y ait dans leurs rangs beaucoup de criminels condamnés et de détenus libérés de prison. Cela a entraîné l'anarchie et des pillages à grande échelle dans un certain nombre de villes. Il y a beaucoup de témoins d'attaques délibérées sur des blocs résidentiels, des maisons et des infrastructures civiles par des détachements d'Azov et de l'armée ukrainienne pour présenter cela comme le résultat d'une opération militaire russe, et ainsi compromettre nos affirmations selon lesquelles nous n'utilisons que des armes de haute précision et ne ciblons pas les infrastructures civiles.

### *VIDEO 4*

La situation concernant l'évacuation des civils de Marioupol est largement couverte par les médias en ce moment, mais les informations pertinentes sont fortement déformées par les médias ukrainiens et occidentaux. Écoutons certains des témoins. Mon collègue, le premier Représentant permanent adjoint, Dmitry Polyanskiy, va maintenant prendre la parole pour vous présenter une interview intéressante.

### *VIDEO 5*

Dmitry Polyanskiy : Le mérite de cette séquence émouvante revient à Patrick Lancaster, qui devait être avec nous aujourd'hui, mais qui n'a pas pu. Il s'agit de sa couverture de ce qui se passe actuellement à Marioupol.

Je veux faire référence au fait que les grands médias occidentaux couvrent le sujet des personnes évacuées de Marioupol. C'est déroutant, car ils disposent des mêmes matériaux que leurs collègues russes, des mêmes décors et des mêmes témoins. Il est extrêmement décevant de constater que, dans la plupart des cas, les journalistes occidentaux pratiquent la censure et dissimulent les informations gênantes au public occidental. C'est ainsi que l'on crée un nouveau rideau de fer. Je ne vous donnerai qu'un exemple très récent.

Le 2 mai, un groupe de journalistes de nombreux pays a interviewé un groupe de personnes évacuées de l'aciérie Azovstal. L'une d'entre elles, Natalia

Usmanova, s'est montrée très loquace et émotive. C'est pourquoi elle est apparue dans de nombreuses séquences. Elle s'est entretenue avec Reuters, qui a publié un court article accompagné d'une séquence vidéo sur son site Internet.

*Voici l'article de Reuters en question en intégralité :*

BEZIMENNE, Ukraine, 1er mai (Reuters) – Recroquevillée dans le labyrinthe de bunkers datant de l'ère soviétique, profondément enfouie sous l'immense aciérie Azovstal, Natalia Usmanova a eu l'impression que son cœur allait s'arrêter tant elle était terrifiée par les bombes russes qui s'abattaient sur Marioupol, la saupoudrant de poussière de béton.

Usmanova, 37 ans, a parlé à Reuters dimanche après avoir été évacuée de l'usine, un complexe tentaculaire fondé sous Josef Staline et conçu avec un réseau souterrain de bunkers et de tunnels pour résister à une attaque.

« Je craignais que le bunker ne résiste pas, j'avais une peur terrible », a déclaré Usmanova, décrivant le temps passé à s'abriter sous terre.

« Lorsque le bunker a commencé à trembler, j'étais hystérique, mon mari peut en témoigner : j'avais tellement peur que le bunker s'effondre. »

« Nous n'avons pas vu le soleil pendant si longtemps », a-t-elle déclaré, s'exprimant dans le village de Bezimenne, dans une zone de Donetsk sous le contrôle des séparatistes soutenus par la Russie, à environ 30 km (20 miles) à l'est de Marioupol.



*Natalia Usmanova, 37 ans, employée de l'aciérie Azovstal, évacuée de Marioupol, réagit à son arrivée dans un centre d'hébergement temporaire pendant le conflit Ukraine-Russie dans le village de Bezimenne, dans la région de Donetsk, en Ukraine, le 1er mai 2022.*

*REUTERS/Alexander Ermochenko*

Elle a remémoré le manque d'oxygène dans les abris et la peur qui s'est emparée des personnes qui s'y étaient entassées.

Mme Usmanova faisait partie des dizaines de civils évacués de l'usine de Marioupol, une ville portuaire du sud du pays assiégée par les forces russes depuis des semaines et laissée à l'abandon.

Usmanova dit avoir plaisanté avec son mari pendant le trajet en bus, dans un convoi agréé par les Nations unies et le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), en disant qu'ils n'auraient plus à se rendre aux toilettes avec une torche.

« Vous ne pouvez tout simplement pas imaginer ce que nous avons vécu : la terreur », a déclaré Usmanova. « J'ai vécu là-bas, j'y ai travaillé toute ma vie, mais ce que nous avons vu là-bas était tout simplement terrible. »

Quelle est l'impression que vous donne ce reportage ? Natalia est terrifiée, effrayée par les frappes russes, elle doit détester la Russie pour ce qu'elle a fait à l'Ukraine. Dieu merci, elle est en sécurité et peut se rendre en Ukraine : c'est l'impression que l'on a en regardant cette vidéo et en lisant le reportage sur le site de Reuters.

Mais en fait, Reuters a fortement censuré ce qu'elle a réellement dit. Regardons le reste du récit de Natalia, qui a été diffusé dans son intégralité à la télévision russe.

## VIDÉO 6

*Journaliste : Maintenant, où préféreriez-vous aller, en Ukraine ou en Russie ?*

*Natalia Usmanova : En Russie, pas en Ukraine. En fait je ne sais même pas si je peux le dire. Franchement, on a peur. On ne sait pas ce qu'on peut dire ou pas.*

*Journaliste : Vous pouvez dire tout ce que vous voulez.*

*Natalia Usmanova : Franchement, je ne veux pas aller en Ukraine. Je ne veux pas aller en Ukraine. Notre famille a décidé à l'unanimité qu'on ne veut pas aller en Ukraine. Mais si on décide de revenir, alors ce sera seulement à Marioupol, c'est-à-dire en République populaire de Donetsk, pas en Ukraine.*

*En tant que citoyenne de l'Ukraine, je dois dire que ce pays en tant qu'Etat est mort à mes yeux. L'Etat et les politiciens et tous ceux qui nous ont infligé tout cela. Ils n'ont pas résolu ce conflit de manière pacifique dès le début.*

*Et j'ai une question : pourquoi les gens ont-ils été retenus de force dans la ville ? Dès que les tirs ont commencé, le maire a été le premier à quitter la ville. Il a évacué la ville alors que les citoyens étaient coincés. L'armée ukrainienne a tout simplement interdit aux civils de partir, même les enfants, les personnes âgées et les malades. Je veux demander pourquoi, dans quel but ils ont fait ça ?*

Cette vidéo montre clairement quelle était l'humeur réelle de Natalia Usmanova. Il est vraiment difficile de commenter cette manipulation éhontée. Comment les téléspectateurs occidentaux apprendront-ils la vérité alors que les chaînes de télévision russes, comme nous le savons tous, sont interdites dans les pays occidentaux ? Qui diffuse de la propagande ici ? Jugez-en par vous-même. Et ma remarque personnelle : honte à vous, Reuters. Au lieu de promouvoir le journalisme, la liberté d'expression et l'accès à l'information, vous choisissez la voie qui consiste à devenir les soldats d'une guerre de l'information contre la Russie. Au fait, le journal

allemand *Der Spiegel* a publié une version plus longue de l'interview de Natalia Usmanova et l'a supprimée après quelques heures. Nous ne doutons pas de la raison de cette censure.

*Note du Cri des Peuples – Voici la brève réaction de Reuters à l'accusation russe de censure, qui évite courageusement de parler du fond :*

*L'ambassadeur adjoint de la Russie auprès de l'ONU, Dmitry Polyanskiy, a déclaré qu'un rapport de Reuters du 1er mai n'incluait pas un commentaire fait par une personne évacuée de l'aciérie. Dans son récit aux médias de l'Ukraine sous contrôle russe [il s'agit de la même interview donnée à plusieurs médias, dont Reuters], Natalia Usmanova a déclaré que les troupes ukrainiennes l'avaient maintenue, elle et d'autres civils, dans l'aciérie contre leur gré.*

*Un porte-parole de Reuters a déclaré que l'organisation s'en tenait à son reportage.*

*« Nous cherchons encore à vérifier des aspects essentiels du récit de Natalia Usmanova. Nous nous engageons à rendre compte du conflit en Ukraine de manière impartiale et indépendante, comme nous le faisons dans le monde entier. »*

*Le ministère de la Défense et l'état-major ukrainien n'ont pas immédiatement répondu aux demandes écrites de commentaires sur la remarque d'Usmanova.*

*« Reuters, en fait, a fortement censuré ce qu'elle a dit en réalité », a déclaré Polyanskiy lors d'une session informelle du Conseil de sécurité de l'ONU. Les réseaux de télévision russes ont diffusé le commentaire d'Usmanova.*

Vassily Nebenzia : Après avoir visionné toutes ces vidéos, on peut se poser une question : pourquoi les combattants ukrainiens traitent-ils leurs concitoyens de manière aussi méprisante, dénigrante et inhumaine ? Pourquoi détruiraient-ils les villes ukrainiennes sans se soucier du sort des civils ? La réponse est très simple et pourtant difficile à digérer : les bataillons Azov et autres nationalistes ne traitent tout simplement pas la population russophone comme leurs égaux, comme des concitoyens de leur pays.

Une autre question importante que nous ne pouvons éviter d'aborder est la cruauté animale de la milice ukrainienne envers les détenus militaires russes. Nous n'allons volontairement pas montrer aujourd'hui les vidéos pertinentes, mais elles sont nombreuses sur les réseaux sociaux. Des soldats russes, les bras attachés dans le dos, reçoivent des balles dans les jambes, sont égorgés, battus de manière très violente et leurs os sont brisés de manière sadique. Et toutes ces tortures sont filmées par de « fiers » miliciens ukrainiens. Pour vous éviter de vous lancer dans une nouvelle série d'accusations inutiles de propagande russe, nous vous invitons simplement à

regarder ce qui suit.

### *Vidéo 7 (original)*

Chers collègues, nous avons essayé de vous montrer seulement quelques-uns des récits des victimes des crimes et des traitements dénigrants de l'armée ukrainienne et des nationalistes. Nous en avons beaucoup plus, ceci n'en est qu'une petite partie. Nous les documentons afin de garantir que ceux qui ont commis ces crimes rendent des comptes pour leurs actes. Mais en raison des limites de temps, nous allons nous arrêter là et donner la parole à nos distingués informateurs. Ils viennent de différents pays mais ont une chose en commun. Ils ont tous une expérience de première main du travail dans les zones de nos opérations militaires spéciales. Beaucoup d'entre eux ont également couvert la guerre de huit ans menée par l'Ukraine contre les habitants de Donetsk et de Lugansk.

Notre premier intervenant n'a pas besoin d'être présenté. Nous avons le plaisir d'accueillir Anne-Laure Bonnel, journaliste française, qui a déjà fait un travail inestimable pour faire la lumière sur la vie de la population civile de Donbass, qui a été simplement « annulée » dans l'Occident humaniste.

*Intervention d'Anne-Laure Bonnel : « L'offensive russe de 2022 est une tragédie pour l'Ukraine, mais gardons à l'esprit que l'Est de l'Ukraine souffre depuis 2014. Le passé jette la lumière sur le présent. Mai 2014 : des hélicoptères ukrainiens tirant sur des civils tués instantanément ou pire, toujours vivants et parlant encore alors que leurs corps étaient coupés en deux. Ces images hanteront à jamais les gens de l'Est. Avec le massacre d'Odessa, ces crimes sont restés impunis.*

*Donc, oui, j'espère que les négociations en vue d'un accord de paix seront encore possibles.*

*De plus, nous sommes les rares journalistes français qui ont été témoins oculaires des derniers développements. Mon témoignage est en phase avec ceux de mes collègues. Liseron Boudoul de TF1, la première chaîne française, documente les tirs et bombardements sur Donetsk. De plus, la formation américaine des volontaires a été rapportée par le journaliste Régis Le Sommier pendant son séjour à Odessa.*

*La paix ne se fait pas seulement par des accords écrits. La paix est faite et maintenue par les peuples. Comment l'apaisement peut-il être garanti après un conflit si les communautés ont été retournées les unes contre les autres, armées encore et encore, et ont appris à se haïr et à se détester les unes les autres ?*

*En envoyant des armes de plus en plus lourdes et meurtrières en Ukraine, les dirigeants des pays non impliqués dans le conflit ne font que contribuer à une nouvelle escalade entraînant de plus en plus de victimes, de larmes et de ressentiment pendant des années et des décennies à venir.*

*Inonder un pays d'armes est loin d'unir les nations. N'oubliez pas votre rôle principal. Le monde entier doit immédiatement demander le dialogue et la médiation dans le but de rétablir la paix.*

*Pousser l'Allemagne vers la remilitarisation met en danger l'Europe. Le continent est au bord de l'effondrement. Une guerre mondiale dont l'épicentre serait en Europe devient de plus en plus plausible. Le danger nucléaire doit être pris au sérieux.*

*Le conflit dure depuis 8 ans. Est-ce le manque de dialogue et le non-respect des engagements précédents qui ont abouti à l'invasion tragique que nous regrettons maintenant ? Je me le demanderai à jamais.*

*La solution, le cas échéant, est entre vos mains.*

*L'humanité compte sur vous et sur les vertus de réunions comme celle de M. Guterres le 26 avril 2022 à Moscou. Chaque vie perdue est un échec. Chaque vie sauvée est une victoire.*

*Aujourd'hui, dans ce sanctuaire des Nations unies, c'est vous qui gardez les idéaux et la conscience. Cette lourde responsabilité et cet immense honneur qui vous sont accordés devraient vous encourager à donner la priorité au désarmement pacifique.*

*J'aimerais conclure par une citation. « L'humanité est maudite, si elle est condamnée à tuer pour toujours au nom du courage ». Le courage consiste plutôt à ne pas recourir à la force dans un conflit qui peut être résolu par la raison.*

*Merci.*

*J'aimerais vous montrer quelques-uns de mes témoignages sur la guerre du Donbass.*

*Merci.*

## VIDEO 8

Merci Mme Bonnel.

Notre deuxième intervenant est Giorgio Bianchi, photojournaliste, réalisateur, cinéaste et écrivain italien. Il a largement couvert le conflit armé en Syrie et la crise ukrainienne à partir de l' « EuroMaïdan ». Dans son travail, Giorgio accorde toujours une attention particulière aux questions humanitaires et anthropologiques. Il a également réalisé une interview de la jeune femme Marianna, dont les photos se sont répandues à la vitesse d'une fusée dans les médias occidentaux en tant que victimes de la prétendue attaque d'artillerie russe contre une maternité à Marioupol. Combien de fois avons-nous entendu ces mensonges flagrants au Conseil de sécurité de la part de nos collègues occidentaux ?

*Bonsoir, c'est vraiment un honneur pour moi d'être ici.*

*Je suis récemment rentré du Donbass, où j'ai documenté le conflit pendant environ deux mois.*

*Je dois dire que je m'attendais à trouver une différence entre la réalité sur le terrain et dans les médias, mais pas à ce niveau.*

*Je peux comprendre la propagande russe, je peux comprendre la propagande ukrainienne. Ce qui reste incompréhensible pour moi, c'est la propagande européenne.*

*Avec les médias russes censurés, et avec tous les autres médias supposés officiels alignés sur la propagande ukrainienne, pour le public européen – je suis européen – il est pratiquement impossible de se faire une opinion objective sur la réalité sur le terrain. C'est pourquoi de plus en plus de personnes se tournent vers le web pour recevoir des informations équilibrées.*

*Les gouvernements et les plateformes numériques, au lieu de se questionner sur ce phénomène, tentent de limiter l'accès à l'information en ligne. Il semble que leur objectif soit de soutenir un seul récit des faits.*

*La guerre est traumatisante en soi, et j'en sais quelque chose. Il n'est pas nécessaire de la rendre encore plus horrible en inondant l'éther et le papier de fausses nouvelles. Je pense qu'il n'est pas utile d'alimenter le conflit ou de l'élargir, en nourrissant la haine.*

*Il me semble qu'il existe une sorte d'intérêt à ce que le conflit dure longtemps et s'étende.*

*J'ai personnellement dénoncé plusieurs fake news diffusées dans les médias européens : la honteuse une de La Stampa qui attribuait de manière mensongère le massacre de Donetsk du 14 mars aux Russes ; le fait que Marianna, la fille qui a symbolisé le bombardement de l'hôpital de Marioupol, n'avait pas été enlevée par les Russes ; le fait que les Russes n'expulsent pas les civils de Marioupol (ils n'ont pas pu évacuer tous les civils qui voulaient partir ; ils n'ont certainement pas emmené ceux qui voulaient rester).*

*Au contraire, j'ai montré que les soldats et miliciens ukrainiens ont largement utilisé les civils comme boucliers humains. Les témoignages que j'ai recueillis se comptent par dizaines et la grande majorité le confirme. Il n'y a aucune trace de ce travail de vérification des faits dans la presse grand public.*

*A quel jeu jouons-nous ? Voulons-nous une troisième guerre mondiale ? Voulons-nous réduire les populations européennes à la misère à force de sanctions ?*

*Je suis un journaliste indépendant. Mon travail a été reconnu internationalement. Mais je ne peux pas travailler en Ukraine car je figure sur une liste noire, Myrotvorets, dans laquelle je suis défini comme un « criminel », simplement pour avoir fait mon travail et pour avoir partagé mon point de vue avec le public, un point de vue documenté par huit années de travail sur le terrain.*

*Aujourd'hui, on m'accuse d'être un professionnel infiltré. Mais je ne peux pas travailler de l'autre côté car je risque d'être arrêté.*

*Pensez-vous que cela soit normal ?*

*Une autre fois : à quel jeu jouons-nous ?*

*Pour sûr, c'est un jeu très dangereux.*

*Merci beaucoup.*

Merci M. Bianchi.

Nous sommes heureux de saluer aujourd'hui Salem Abdel-Munem, plus connu sous le nom de Salam Al-Obaidi. Il est le chef du bureau de Moscou et de l'Europe du Nord du réseau de télécommunications panarabe indépendant « Al-Mayadeen ». Il a commencé sa carrière journalistique à la fin des années 1980 du 20e siècle, en travaillant comme traducteur dans un certain nombre de publications soviétiques de radiodiffusion étrangère. Plus tard, il a travaillé comme correspondant pour un certain nombre de médias arabes à Moscou. Journaliste universel, il a couvert divers domaines de la vie en Russie, dans la CEI (Communauté des États indépendants), dans les États baltes et en Europe du Nord. Il a une grande expérience du travail dans les points chauds tels que l'Afghanistan, l'Irak, la Libye, la Syrie, etc.

*Al-Obaidi : Merci beaucoup, M. Nebenzia, et bonjour mesdames et messieurs. C'est un grand honneur pour moi de participer aujourd'hui à cet événement organisé par la Mission russe auprès des Nations Unies.*

*Tout d'abord, j'espère que mon humble participation nous rapprochera au moins un peu plus de la vérité sur ce qui se passe au Donbass, peut-être*

*que cela vous aidera à prendre la bonne décision et à contribuer à mettre fin à l'effusion de sang en Ukraine. Pour cela, il est tout d'abord nécessaire, je pense, d'arrêter l'approvisionnement en armes au régime de Kiev.*

Mesdames et Messieurs, je suis heureux d'avoir l'occasion de partager mes impressions avec vous. Après avoir visité un certain nombre de villes et villages du Donbass, la première chose que je veux dire est que je me suis concentré dans mes rapports sur les déclarations des habitants eux-mêmes, leurs humeurs et ces faits qui parlent d'eux-mêmes, où que je me trouve, que ce soit dans chaque maison détruite, dans la salle d'urgence d'un hôpital, devant une fenêtre brisée ou dans un terrain de sport à l'école, et bien sûr il est impossible de passer outre le drame du théâtre de Marioupol.

C'est probablement la chose la plus importante que je veux souligner : malgré les excès des radicaux et nationalistes, les gens n'ont pas perdu leur humanité et leur soif de paix. J'étais dans le Donbass, dans les Républiques populaires de Donetsk et Lougansk début avril, et la ville de Marioupol était en grande partie libérée des radicaux alors. Nous avons aussi visité d'autres villes libérées. Dans les sept histoires que j'ai filmées là-bas, j'ai essayé de refléter l'image réelle de ce que j'ai vu et entendu. J'ai vu la destruction tout le temps, j'ai entendu les histoires de personnes courageuses qui veulent tourner cette page tragique dans le destin de leur terre et commencer une nouvelle vie en tant que peuple libre. Je vais vous présenter un extrait de mes sept histoires. S'il vous plait, lancez le film.

#### VIDEO 9

Vassily Nebenzia : Monsieur Al-Obaidi, voulez-vous ajouter quelque chose ?

Al-Obaidi : Oui. Je pense que la pire des choses, la pire des choses est d'avoir des yeux et de ne pas voir, ou de ne pas vouloir voir la vérité. C'est très facile de parler de la guerre assis sur votre chaise, que ce soit au bureau, dans un studio ou à la maison, mais c'est tout autre chose de la voir de vos propres yeux, à travers les yeux d'enfants qui ont vu toutes les horreurs de la guerre. J'ai vécu en Russie pendant de nombreuses années et je peux dire en toute confiance que les Russes ne veulent pas la guerre. Les résidents du Donbass ne veulent pas la guerre. La célèbre chanson [pacifiste soviétique] le dit bien : « Les Russes veulent-ils la guerre ? ».

Merci.

Merci M. Al-Obeidi. J'attire l'attention de l'audience sur le fait que nous n'éditons ni ne censurons aucun de nos briefings.

Bienvenue à Sonja van den Ende, des Pays-Bas, dont les témoignages sur les tragédies des républiques populaires de Donetsk et de Lougansk sont également inestimables.

*Sonja van den Ende : Bonjour. Tout d'abord, je vous remercie beaucoup M. l'ambassadeur et les membres de l'ONU de me donner l'occasion de m'exprimer aujourd'hui.*

*La semaine dernière, j'ai visité les républiques de Luhansk et de Donetsk, je me suis rendu tout d'abord dans la ville de Melitopol. Nous y avons entendu une déclaration du nouveau maire, et elle nous a dit que l'ancien maire avait été kidnappé, et il est maintenant libre et il est en tournée en Europe. Il est en tournée sans que les gens sachent qu'il fait partie du bataillon Azov et du Secteur droit, qui est un parti populiste de droite. Il est accueilli par l'Europe démocratique. C'est ce que je ne comprends pas : que l'Europe, l'Europe démocratique que je connais, surtout le pays d'où je viens c'est-à-dire les Pays-Bas, donnent la parole à des gens qui sont d'extrême droite, qui sont clairement avec le bataillon Azov, dont on peut voir l'emblème sur leurs costumes, leurs tenues, leurs drapeaux, vous pouvez le voir partout.*

*Et nous, journalistes occidentaux comme mon collègue d'Italie, sommes sur une liste (noire), nous sommes censurés en Europe, nous ne pouvons pas dire la vérité alors que nous étions là et que nous avons vu des choses horribles. J'étais par exemple aussi à Marioupol, j'ai vu la guerre, j'ai vu ce qu'elle fait aux enfants, j'ai entendu les bombardements. Je sais qu'il y avait des combats dans l'usine d'acier Azovstal. Mais il n'y a qu'un côté de l'histoire qui est présenté en Europe, l'autre côté n'est pas présenté car ils ne permettent pas aux journalistes européens d'aller en Russie, ou du moins du côté russe en Ukraine.*

*Aujourd'hui, M. Scholz, le chancelier allemand, a dû aller s'excuser parce que les Ukrainiens l'ont traité de « saucisse de foie », ce qui est une insulte terrible. Donc si les politiciens ne peuvent même pas aller en Russie ou parler avec la Russie, que veut l'Europe, que veut-elle ? La troisième guerre mondiale ? On dirait bien. Parce que les gens en Ukraine ne veulent pas de troisième guerre mondiale. J'ai vu la guerre dans leurs yeux, j'ai vu ce qui s'est passé. Et je veux aussi souligner la tragédie au théâtre de Marioupol. J'ai parlé là-bas avec un militaire russe qui m'a expliqué que ça n'a pas pu arriver à cause d'une bombe parce que le bâtiment a implosé de l'intérieur, donc sans aucun doute, il devait y avoir des armes stockées sous le théâtre. Et beaucoup de gens à qui j'ai parlé, des résidents, m'ont tous dit que la nuit ou le jour où c'est arrivé, il n'y a pas eu de bombardements Russes, alors pourquoi nous n'entendons pas cette histoire ? Pourquoi n'entendons-nous les histoires que du côté ukrainien ? Où est la presse libre ? Pourquoi Russia Today est-elle bannie en Europe ?*

*Pouvez-vous me dire que c'est l'Europe libre et démocratique où la liberté de la presse est au plus haut, comme on le prétend toujours ? Ce n'est pas le cas, tout est censuré. Alors s'il vous plaît, membres de l'ONU, essayez de faire respecter la liberté de la presse, donnez aussi la parole à l'autre côté parce que dans une guerre, il y a toujours des choses qui arrivent, mais je suis 100% sûr que les Russes ne veulent pas la guerre, tout comme les Européens ne veulent pas la guerre, nous le voyons bien. On l'a vu à Marioupol, on l'a vu à Méliopol, les gens ne veulent pas la guerre. Et le plus terrible aussi c'est qu'il y avait beaucoup de personnes âgées restant à Marioupol, cachées dans les caves, et beaucoup de gens m'ont dit qu'ils ont tous été utilisés comme boucliers humains, donc c'est très très terrible.*

*Pour conclure, s'il vous plaît, pensez à permettre la liberté de la presse, en nous donnant à nous les journalistes de guerre qui allons dans ces dans ces endroits pour vous rapporter ce qui se passe. Et au moins, assurez-vous que cette guerre ne va pas s'aggraver en une troisième guerre mondiale.*

*Merci beaucoup.*

Vassily Nebenzia : Merci Mme van den Ende.

Et notre dernière invitée, mais non la moindre, est Asya Zuan, rédactrice en chef de l'édition bulgare de l'agence « News Front », qui connaît également très bien le contexte ukrainien, en particulier le Donbass.

Nous ne doutons pas que leurs exposés contribueront à diluer l'approche médiatique unilatérale des événements dans les régions orientales de l'Ukraine et permettront de voir et d'entendre d'autres témoignages de graves violations du droit international humanitaire et de crimes de guerre par les forces armées ukrainiennes et les bataillons nationalistes. *Asya Zuan :*

*Asya Zuan : Merci beaucoup. Bonjour M. l'ambassadeur. Distingués délégués et chers collègues, je veux remercier tout d'abord mes collègues qui commencent à parler et à montrer la vérité. Si vous me le permettez, je voudrais commencer par une citation qui est vraiment très pertinente pour la situation actuelle : « La dernière guerre entre les peuples sera une guerre pour la vérité. Cette guerre sera dans chaque personne, la guerre contre sa propre ignorance, sa propre agression, sa propre irritation, et seule une transformation radicale de chaque individu peut devenir le début d'une vie paisible pour tous les peuples. »*

*Avant que je commence avec ma présentation, intitulée « Donbass : la vie sous le feu et le silence criminel du monde civilisé », je dois vous dire qu'avant notre réunion aujourd'hui, j'ai été informée et prévenue*

que je ne pourrai jamais revenir dans mon pays natal, la Bulgarie, si je participais à cette réunion. Mais j'ai quand même pris la décision de faire ce discours aujourd'hui parce que je crois que cette réunion est extrêmement importante pour la société mondiale et la sécurité globale.

Je suis une journaliste bulgare. J'ai visité le Donbass plusieurs fois. J'ai vu les yeux des gens. J'ai vu comment les armes ukrainiennes tirent sur leurs maisons, et j'ai commencé à montrer cela dans mon pays. Après ma première visite, j'ai uploadé [inaudible]. Je crois que c'est aussi une grande violation du droit international humanitaire, parce qu'aujourd'hui nous parlons tous de violations systématiques et massives, de graves violations du droit international humanitaire ainsi que d'autres crimes de guerre commis par les militaires et milices ukrainiens découverts au cours de l'opération militaire spéciale en cours.

Je veux prêter attention à plusieurs moments liés à la guerre de l'information, notamment les marins capturés, dont un bulgare, par les nationalistes d'Azov, et la situation sur le fait que les armes ukrainiennes sont fournies en quantité énorme par les Etats-unis.

Je voudrais poser une simple question : nous savons tous ce qu'est une arme : une arme est une chose que l'on utilise pour tuer des gens. Alors je crois qu'aujourd'hui il y a des représentants des États-Unis et laissez-moi vous poser quelques questions à ce sujet.

Je veux demander pourquoi cet argent que les États-Unis allouent pour les armes et la soi-disant assistance militaire n'est pas dirigée vers l'aide humanitaire, parce que je crois que les ukrainiens n'ont pas besoin d'armes. Je crois que les ukrainiens ont besoin de nourriture, d'éducation, d'aide psychologique et généralement d'une vie sans l'« aide » des États-Unis. Je crois que si les Etats-Unis ne fournissent pas d'armes à l'Ukraine (et ne forcent pas les autres pays à le faire), il n'y aura pas de dette et pas de guerre. Si les états-unis ne dépensaient pas tant d'argent pour des activités militaires biologiques en Ukraine en particulier et globalement dans tout le monde et l'espace post-soviétique, il n'y aurait pas d'épidémies de maladies infectieuses inconnues et de morts. Parce que moi et ma collègue bulgare Esther Dilena Gatenzeva nous avons fait quelques enquêtes sur ce sujet.

J'aimerais vous poser une question : vous développez des armes biologiques en Ukraine. Pourquoi avez-vous besoin de tant de laboratoires là-bas ? Et n'est-ce pas une grande violation du droit international humanitaire ? Aussi je suppose que tout le monde a entendu parler de la situation à Marioupol où les nationalistes ont capturé plusieurs navires étrangers, dont le navire bulgare Tsarevna. Pourquoi les autorités bulgares ont-elles nié que les marins ont été secourus par la DPR et les forces armées de la Fédération russe ? Pourquoi ont-elles nié qu'Azov a tiré depuis le navire ?

Les nationalistes d'Azov ont capturé deux navires bulgares, Sarena et Lady Augusta, et ont pris l'équipage en otage. L'information a été connue en avril, le 10 avril selon l'information de l'armée du peuple de la DPR. Le 8 avril, le chef du ministère des affaires étrangères en de la DPR, Natalia Nicanorova, a signalé que l'armée ukrainienne avait bloqué au moins six navires étrangers dans le port de Marioupol. Ils ne pouvaient pas quitter le port en raison du risque d'utilisation d'armes ou en raison du risque potentiel que la zone d'eau du port pourrait être minée. Sur le navire bloqué en particulier, il y avait des citoyens de Bulgarie, Syrie, Azerbaïdjan, Turquie, Libéria et Egypte. Je veux faire quelques citations de nos marins bulgares qui ont été sauvés par la DPR et les soldats russes. Nos marins ont dit : « Tout d'abord, je tiens à remercier la DPR du fond du coeur pour nous avoir sauvés, pour l'évacuation. C'est très touchant que des gens qui sont en première ligne essayent de nous calmer. Ils nous ont donné de la nourriture, de l'eau, des conserves. » Et quelque chose de très touchant, le deuxième ingénieur à bord a expliqué que le gouvernement de Bulgarie restait silencieux pour des raisons politiques.

Je voudrais demander : n'est-ce pas une violation du droit international humanitaire ? Aussi, une autre citation : « Il n'y a eu que la DPR pour nous sauver, il n'y avait personne d'autre pour nous sortir de là. Seulement la DPR et la Fédération de Russie. Je remercie la DPR et la Russie de nous avoir évacués, de nous avoir bien traités de nous avoir donné de la nourriture et de l'eau », a ajouté un autre marin, Radoslav Stryanov.

Cette situation a montré que les nationalistes d'Azov ont un tel sentiment d'impunité qu'ils se sont permis de traiter les gens d'autres pays ainsi en sachant ou en croyant que rien ne leur arrivera. N'est-ce pas une violation du droit humanitaire international ? Pourquoi la communauté internationale ferme-t-elle les yeux sur de telles choses ?

Egalement au sujet de cette guerre internationale d'information, je pense que tout le monde connaît cette incroyable femme, Angelina Jolie, que j'admire depuis mes années d'école. Cette femme incroyable, une grande mère et une actrice extrêmement talentueuse, a fait les titres quand elle est venue en Ukraine soutenir le peuple ukrainien. J'aimerais demander à Angelina Jolie pourquoi vous n'êtes jamais venue au Donbass pendant ces huit ans ? Quelle est la différence entre les gens du Donbass et les gens en Ukraine ? Pourquoi une telle différence de traitement entre les gens ?

Et si vous me permettez, depuis cette tribune, je veux dire aux autorités bulgares, parce que je suis bulgare et que mon pays fournit des armes à l'Ukraine, parce que je crois que ces armes sont utilisées pour tuer des gens et tuer les enfants dans le Donbass. Nous ne devons pas participer à de tels crimes de guerre. Et je pense qu'il est temps que les gens dans le monde entier disent la vérité pour arrêter cette guerre.

*La situation est simple : les Etats-Unis et les autres pays occidentaux doivent cesser de fournir des armes à l'Ukraine et il n'y aura pas de guerre. Maintenant, je crois que la Russie fait de son mieux pour arrêter cette maladie nationaliste qui frappe toute l'Europe. Je crois que l'opération spéciale russe vise à l'arrêter, parce que quelqu'un doit arrêter les Etats-Unis qui utilisent l'Ukraine pour cette terrible guerre.*

*S'il n'y avait pas de fourniture d'armes, il n'y aurait pas eu de crimes aussi terribles. Comme d'autres journalistes, j'ai regardé des vidéos (des crimes ukrainiens dans le Donbass), et je n'ai pas dormi, j'ai pleuré.*

*Je crois que cette réunion maintenant est vraiment importante parce que si mes collègues d'autres pays commencent à parler de ça, nous pourrions tous ensemble arrêter cette guerre. Nous devons clairement identifier les coupables dans cette situation. Je ne veux pas que notre pays, la Bulgarie, fournisse des armes. Permettez-moi de m'adresser dans ma langue à mes autorités : [déclaration en bulgare].*

*Et maintenant je veux vous vous montrer une vidéo.*

#### *Vidéo 10*

*Avant de terminer, je voudrais partager quelques chiffres. Selon les données officielles du centre conjoint de contrôle et de coordination de la DPR, du 17 février au 6 mai 2022, pendant les 79 jours de l'escalade, 105 civils du Donbass ont été tués, dont 3 enfants. 460 civils dont 39 enfants ont été blessés.*

*Je vous remercie.*

*[Tour de table des membres du Conseil de Sécurité. La France, qui était courageusement absente durant la présentation, a fait une déclaration abjecte de servilité atlantiste, de négationnisme face aux crimes UkroNazis et de russophobie.]*

*Remarques finales de Vassily Nebenzia : Je pense que nous arrivons à la fin de notre réunion. Je remercie une fois de plus les informateurs, et pas seulement eux, mais aussi ceux qui ont été interviewés. Ces personnes ne sont pas assises à cette table. Elles se trouvent souvent dans des conditions terribles. Mais elles ont expliqué pourquoi ces conditions sont devenues possibles. Contrairement à ce que nous entendons dans les grands médias aujourd'hui, ils disent clairement qui est à blâmer pour ce qui leur est arrivé et ce qui leur arrive.*

Chers collègues,

Nous espérons que cette réunion a été utile, pour présenter non pas une alternative, mais les véritables récits de ces témoins, quelle que soit leur opinion. Mais si vos yeux et vos oreilles sont fermés à la vérité, et que vous vous contentez de lire vos déclarations nationales dans vos journaux, nous ne pouvons rien y faire d'autre que d'essayer de revenir avec les véritables récits des personnes qui ont témoigné. Peut-être que certains d'entre vous se complaisent dans leur engourdissement confortable, mais cela ne changera rien à la vérité. Et cette vérité, vous l'avez entendue aujourd'hui de la part d'habitants de l'est et du sud de l'Ukraine et de journalistes qui y travaillent. Alors ouvrez les yeux et accueillez la vérité, même si elle est cruelle ou inconfortable.

Merci.

*Voir notre dossier sur la situation en Ukraine.*